

Christoph Wulf

# «Les dépenses publiques en matière d'éducation ont bondi en 20 ans»

**INTERVIEW**  
**FRÉDÉRIC THERIN**  
À MUNICH

**C**hristoph Wulf est professeur d'Anthropologie et Philosophie de l'éducation à la Freie Universität de Berlin. Cet expert, qui a écrit ou co-écrit plus de 100 ouvrages traduits en 50 langues, a été chercheur et professeur invité dans de nombreux établissements réputés comme l'Université de Stanford, le Conservatoire national des Arts et Métiers, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales ou les Universités de Tokyo, Kyoto, Pékin, Stockholm, Londres ou Amsterdam.

**La publication de la première étude Pisa par l'OCDE en 2000 n'était pas très flatteuse pour l'Allemagne. Comment cette enquête a-t-elle été perçue en République fédérale?**

Les étudiants allemands ont enregistré en 2000 des résultats similaires à ceux qui avaient été relevés en France. Les deux pays se sont retrouvés dans le ventre mou de ce classement. Les spécialistes n'ont pas été étonnés par les conclusions de Pisa mais le grand public, lui, se faisait une tout autre idée de ses écoles qui sont les fondations sur lesquelles repose la future prospérité de la nation. Cette enquête a donc permis de lancer un vaste débat sur le système d'éducation en vigueur dans le pays et sur les moyens qui devaient être dégagés pour l'améliorer.

**Quels sont les principaux enseignements que l'Allemagne a tirés de l'enquête de l'OCDE?**

Les Allemands ont tout d'abord découvert que leur système éducatif ne parvenait pas à réduire sensiblement les différences sociales. Les enfants issus de milieux défavorisés ont plus de mal à réussir à l'école alors que ceux qui ont des parents diplômés partent avec une longueur d'avance. Le choc lié à la publication de l'étude Pisa a en conséquence encouragé la création de classes aux horaires rallongés («Ganztagsschulen») dans lesquelles il est possible de mieux aider les enfants en difficulté. Plusieurs Länder ont également fusionné leurs «Hauptschulen» et leurs «Realschulen» afin d'avoir un système d'étude secondaire à deux et non plus à trois niveaux. On

voit ainsi dans certaines régions une école secondaire située juste à côté d'un «gymnasium» (le collège et le lycée réservés aux meilleurs élèves. N.D.L.R.).

Les résultats de Pisa ont aussi encouragé l'Allemagne à donner plus d'importance à certaines matières plutôt qu'à d'autres. Un

institut a été fondé à Berlin afin de définir des standards fédéraux qui sont communi- qués à tous les Länder. Les régions peuvent ensuite définir leurs méthodes pédagogiques pour atteindre ces standards. Les étudiants ont en outre désormais l'obligation d'inclure les mathématiques, l'alle- mand et l'anglais dans les matières qu'ils doivent apprendre.

Enfin, l'étude de l'OCDE a relancé le débat pour savoir si le gouvernement fédéral devait avoir davantage de contrôle dans le domaine de l'éducation nationale. Au- jourd'hui, les 16 Länder sont responsables, d'après la constitution, de l'enseignement qui est fourni aux écoliers et aux étudiants. L'État fédéral ne peut intervenir unique- ment que sur les questions portant sur la recherche et la formation professionnelle. Et beaucoup de gens pensent que cette di- vision stricte des responsabilités pose pro- blème et qu'il faudrait mettre en place une meilleure coopération entre les États et le gouvernement fédéral.

**D'avantage de fonds ont également été alloués à l'éducation nationale...**

En effet. Les dépenses publiques en ma- tière d'éducation sont passées de 75,9 à 120,6 milliards d'euros entre 1995 et 2014. Beaucoup jugent que cette hausse va aider le pays à survivre dans ce monde globalisé où la concurrence est planétaire. Ces in- vestissements sont supposés générer de gros profits. Mais cette manière de voir les choses est aussi souvent critiquée. Car l'éducation est un droit de l'homme dans une démocratie et non pas seulement un moyen de renforcer son économie. Une bonne éducation doit également com- prendre une éducation morale et poli- tique pour les jeunes générations.

**Ces réformes commencent-elles déjà à porter leurs fruits?**

L'éducation obligatoire en Allemagne dure aujourd'hui dix ans et non plus huit comme dans le passé. Le nombre d'élèves par enseignant a, quant à lui, chuté pour atteindre 14,3. La proportion de jeunes

qui quittent l'école sans aucune qualifica- tion est, pour sa part, passée de 8% en

2008 à 5,9% en 2012. Mais cette baisse très lente ne permettra pas d'atteindre l'objec- tif de 4% dès 2015. Les exclus du système éducatif son plus nombreux à l'est qu'à l'ouest du pays et leur proportion est bien plus importante parmi les familles d'im- migrants.

**Les élèves qui rencontrent des difficul- tés ont toutefois plus de chance de trou- ver un emploi que dans de nombreux pays grâce au système dual...**

En effet. Une des caractéristiques du mo- dèle éducatif allemand est le système dual. Qu'est-ce que cela signifie? En plus d'une formation générale, les jeunes re- çoivent une formation pratique en entre- prise un ou deux jours par semaine. En passant deux ans dans une société avant même d'avoir décroché leur diplôme de fin d'étude, les élèves acquièrent une ex- périence pratique dans le monde du tra- vail. Ces jeunes ont en conséquence da- vantage de chance de trouver un emploi après la sortie de leur école. Le système dual diffère de la formation profession- nelle qui est proposée dans de nombreux

pays. Les autres modèles se contentent en effet généralement de proposer principa- lement une formation théorique qui n'a pas ou peu de rapport avec un métier pré- cis. Les jeunes n'apprennent pas en consé- quence les techniques qui leur permet- tront d'être immédiatement efficaces sur le marché de l'emploi.

**L'Allemagne semble donc bien partie pour continuer sa progression dans le classement Pisa...**

Probablement mais le système éducatif est bien plus complexe que ce que Pisa veut bien laisser croire.

Il existe des processus de formation qui ne sont pas inclus dans les tests. L'éducation culturelle par exemple n'est pas mesurable mais elle est au cœur du développement des enfants et des adolescents. Elle permet notamment de développer la sensibilité des sens et de participer à des expériences esthétiques. Il ne faut pas réduire l'éduca- tion à son utilité et à son efficacité. Elle permet aussi aux jeunes de développer leur identité et de découvrir leur person- nalité.